

Cultures & Conflits

La revue

90 |
Où sont les murs ?
Dossier

MARINE COQUET

Totalisation carcérale en terre coloniale : la *carcéralisation* à Saint-Laurent-du-Maroni (xix^e-xx^e siècles)

Carceral totalization in colonial lands: The carceralization in Saint-Laurent-du-Maroni (French Guyana)

p. 59-76

Résumés

Français English

Construite par et pour le bagne en 1857, la commune de Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane française porte jusqu'en 1949 une vocation carcérale unique dans le paysage législatif et colonial français. En portant l'analyse de la construction de la ville sur son agencement spatial et son dispositif organisationnel, s'ouvre une nouvelle approche pour comprendre les processus par lesquels le bagne s'installe sur un territoire colonial. Entre l'intérieur et l'extérieur, entre rigidités et porosités des frontières catégorielles fixées par l'administration pénitentiaire, le processus de *carcéralisation* de la ville est sans cesse en négociation entre une institution totale et des acteurs hétéroclites : ressortissants coloniaux, colons, administrateurs ou condamnés. L'enjeu du contrôle social, spatial et disciplinaire des populations est au cœur du processus de *carcéralisation* de ce qui devient la capitale des bagnes coloniaux de l'Empire français.

Built by and for convicts in 1857, the town of Saint-Laurent-du-Maroni has until 1949 a unique carceral vocation in French colonial and legislature stories. Developing the analysis of the construction of the city in terms of its spatial arrangement and its organizational structure, opens up a new approach to understanding the processes by which the prison was set up in a

colonial territory. Between inside and outside, between rigidities and porosities of the categorical boundaries fixed by penal administration, the carceralization process of the city is constantly being negotiated between a total institution and diverse actors: colonized people, settlers, administrators or convicted. The challenge of social, spatial and disciplinary control of population is at the heart of this carceralization process which built the French Empire's capital of the colonial prisons.

Entrées d'index

Mots-clés : Guyane, carcéralisation, colonisation, bagne, XIXe-XXe siècles

Keywords : Guyana, carceralization, colonization, prison, 19th-20th centuries

Accès au texte / extrait



Texte intégral disponible *via* abonnement/accès payant sur le portail Cairn. Le texte intégral en libre accès sera disponible à cette adresse en janvier 2017.

Consulter cet article

Aperçu du début du texte

La Guyane française, unique colonie de l'Empire français en Amérique du Sud, a porté dès le début du xvii^e siècle les rêves d'Eldorado des colons qui s'engouffraient dans les profondeurs de la jungle amazonienne. Rapidement, les expéditions successives se révèlent coûteuses humainement et financièrement. Au xix^e siècle, la Guyane reste sous-peuplée et son territoire n'est jalonné que de quelques bourgades côtières faiblement développées.

Au cours du xix^e siècle et à la suite d'une première et brève tentative sous le régime de la Convention, l'idée d'une colonisation de la Guyane par la voie pénale chemine dans les couloirs des parlementaires. Elle est concrétisée par la loi du 30 mai 1854 sur l'exécution de la peine des travaux forcés, édictée sous l'autorité de Louis Napoléon Bonaparte. La Guyane devient une colonie pénale où les condamnés aux travaux forcés doivent dorénavant purger leur peine – jusque-là effectuée dans les bagnes portuaires métropolitains. Une loi au triple objec...

Pour citer cet article

Référence papier

Cultures & Conflits, n° 90, été 2013, p. 59-76

Référence électronique

Marine Coquet, « Totalisation carcérale en terre coloniale : la *carcéralisation* à Saint-Laurent-du-Maroni (xix^e-xx^e siècles) », *Cultures & Conflits* [En ligne], 90 | été 2013, mis en ligne le 15 octobre 2013, consulté le 27 juin 2014. URL : <http://conflits.revues.org/18725>

Auteur

Marine Coquet

Marine Coquet est doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris) et prépare une thèse intitulée « Expérience coloniale : la colonisation pénale en Guyane. Le bagne hors les murs : histoire sociale du village de Saint-Laurent-du-Maroni, capitale des bagnes guyanais. 1852-1953 », sous la direction d'Isabelle Merle.

Droits d'auteur

Licence creative commons